Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 44 (2017)
Heft: 4

Buchbesprechung: Herr Brechbühl sucht eine Katze [Tim Krohn]
Autor: Gunten, Ruth von

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

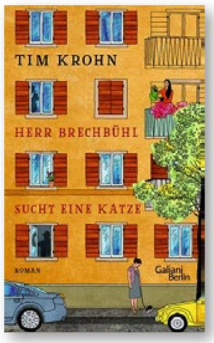
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Monsieur Brechbühl cherche un chat



TIM KROHN:
«Herr Brechbühl sucht eine Katze»
Éditions Galiani Berlin.
480 pages; env.
CHF 28.90; env. EUR 24.–

Soixante-cinq nouvelles réunies dans un roman: le dernier ouvrage de Tim Krohn, «Herr Brechbühl sucht eine Katze» (en allemand), a pour cadre une coopérative d'habitation zurichoise au début du XXIe siècle. Cette résidence typiquement suisse est habitée par des étudiants, des femmes seules, des immigrants et des retraités. Dès le début, le lecteur fait la connaissance de M. Brechbühl, le conducteur de tram retraité qui se sent inutile puis, plus tard, celle de Julia, qui fait le grand écart entre son travail et ses enfants. La relation affectueuse unissant le vieux couple Wyss ou le mariage gangrené par la maladie du couple d'immigrés Costa sont dépeints avec une grande finesse. Chaque lecteur peut s'identifier à l'un ou l'autre des habitants. Il s'aperçoit qu'un immeuble locatif peut être un enfer mais aussi un endroit où l'on peut se faire de nouveaux amis. Les désirs et les peurs des personnages sont décrits avec justesse. Cet ouvrage, conçu à la manière d'une série télévisée, forme un ensemble aussi divertissant que palpitant. On ne voudrait surtout pas manquer un nouvel épisode.

La genèse de cette œuvre est également très intéressante. L'auteur a lancé un financement participatif sur internet en vendant les histoires avant de les avoir écrites. Et le projet connaît toujours autant de succès. Le principe est le suivant: les acheteurs choisissent un sentiment humain dans la liste proposée – et continuellement étoffée – par l'auteur. Ainsi, des concepts tels que la gaieté, l'orgueil, la tranquillité et le bonheur ont été abordés dans ce roman. L'acheteur, ou le futur lecteur, peut en outre indiquer trois mots ou chiffres personnels, qui seront ensuite intégrés dans le récit. Il apporte ainsi une idée de départ, dont l'auteur va se servir pour créer l'histoire avec ses talents de narrateur. La langue est colorée, amusante, simple. Un régal pour les Suisses qui ont le mal du pays, mais aussi pour tous ceux qui savent rire d'eux-mêmes. Comment et pourquoi un chat vient-il s'immiscer dans la vie de M. Brechbühl? Ça, c'est au lecteur de le découvrir! Le livre présenté ici constitue le premier tome de l'œuvre, qui devrait en compter quinze. Le deuxième opus paraîtra cet automne.

Tim Krohn, né en Allemagne en 1965, a grandi à Glaris, en Suisse. L'auteur lui-même a vécu de nombreuses années dans une coopérative d'habitation à Zurich. Aujourd'hui écrivain indépendant, il vit avec sa famille à Santa Maria Val Müstair, dans le canton des Grisons. Son œuvre se compose de romans, de nouvelles, de pièces de théâtre et de pièces radiophoniques.

RUTH VON GUNTEN

Noire est la musique...

ZEAL & ARDOR:
«Devil is Fine» (Radicalis).

Ce projet musical faisait déjà le buzz alors qu'il n'y avait pas encore le moindre enregistrement. Le musicien bâlois Manuel Gagneux s'est demandé ce qu'il obtiendrait s'il associait chants d'esclaves noirs et gospels à du black metal – un mélange jusqu'ici inconcevable. Une simple plaisanterie, dans laquelle il s'est toutefois investi avec ardeur.

Le chanteur et guitariste, qui a autrefois aussi vécu à New York, a présenté sur le Net il y a tout juste un an les premiers résultats de son expérience sous le nom de Zeal & Ardor – déclenchant une véritable avalanche de réactions. Un journaliste du fameux magazine musical américain «Rolling Stone» a entendu la chanson «Devil is Fine» et a été tellement emballé qu'il a partagé son amour pour l'obscur projet de Bâle dans le monde entier.

L'attention des médias était sans précédent, une tournée européenne avec passage aux États-Unis a été programmée, et nul autre que Slash des Guns N'Roses a salué Zeal & Ardor comme l'un des projets musicaux les plus intéressants des dernières décennies – avant même de faire son entrée sur le marché.

Depuis quelques mois, l'album au titre ironique «Devil is Fine» est enfin disponible. Et le buzz de tenir ses promesses: l'album d'une petite demi-heure lie de façon stupéfiante musique roots noire et black metal blanc. Là, un gospel passionné succède à des cris patibulaires et un blast beat rapide. Ici, on assiste à une fusion de mainstream et d'underground, de groove et de rigueur. Gagneux possède une voix puissante qui distille des accents passionnés. Il a du flair pour le metal tout comme pour les mélodies entêtantes.

Rien d'étonnant donc que Zeal & Ardor convienne finalement aussi bien à un large public pop qu'à la scène plus introvertie du black metal. Petit bémol: sur la durée d'un album entier, la plaisanterie perd un peu de sa fraîcheur. Il sera donc intéressant de voir si Zeal & Ardor parviendra à maintenir la tension et l'intérêt pour ce concept avec un prochain album.

MARKO LEHTINEN